



NOT FOR TOURISTS PARIS – LE SITE QUI DÉZINGUE LA BLASTITUDE COSMOGALACTIQUE

Les détraquées à La Loge

BY LAURE DASINIÈRES – 22 DÉCEMBRE 2011

POSTED III: SPECTACLE, UNCATEGORIZED



Connaissez vous le « Grand Guignol »? Non, moi non plus! Et c'est avec bonheur que l'on découvre en ce moment à la Loge ce genre très particulier qui s'est développé au début du 20^{ème} siècle pour disparaître avec l'arrivée du petit écran dans les années 60.

Le but est clairement de se faire peur, acteurs inclus, dans des pièces qui auscultent les travers de la psyché humaine. Loin des idées préconçues d'exagération ou de burlesque, c'est au contraire un théâtre quasiment médical. La tension monte à mesure que la pièce avance jusqu'à une fin inexorablement horrible. Un exercice de catharsis qui ose tout dire, tout dévoiler.

La pièce « Les Détraquées » actuellement à l'affiche de la Loge illustre fort bien ce genre méconnu. (Méconnu, quoique, car il m'évoque clairement les films de Chabrol).

Elle a été écrite, et c'est presque surprenant, en 1921 par Olaf et Palau. L'un était acteur, l'autre neurologue, inventeur du réflexe du même nom qui permettrait de détecter précocement les cas de démence en touchant la plante des pieds des nouveaux nés.

Parce qu'elle évoque l'homosexualité féminine, la pédophilie, les perversions sexuelles (qu'elle prend bien soin de distinguer de l'homosexualité), l'addiction à la morphine et bien-sûr la folie, « Les Détraquées » s'est attirée les foudres de la censure à son époque, a séduit Breton ou Genet et continue d'exercer un grand pouvoir d'attraction.

La pièce se déroule dans un internat de jeunes filles versaillais tenu par une aristocratique veuve, assistée d'une surveillante et d'un homme à tout-faire. Le climat est étrange d'autant que l'on apprend que l'une des petites élèves s'est suicidée l'année précédente à la même époque.

C'est alors qu'arrive Mademoiselle Solange, et que la folie va progressivement investir l'internat avec une nouvelle disparition...

Je ne vous en dis pas plus pour ne pas dévoiler l'intrigue de cette pièce qui conjugue drame psychologique et enquête policière avec un charme un peu désuet.

Les acteurs livrent une prestation parfaite, complètement investis dans leur rôle, justes et sans exagération, ce qui permet de faire progressivement monter la pression jusqu'au dénouement tragique (ou hilarant, c'est selon – on sait que l'on se protège par le rire).

Ils incarnent avec intelligence le parti pris réaliste et ne tombent jamais dans la surenchère.

C'est malin, judicieusement mis en scène, parfaitement rythmé. On se laisse avec bonheur prendre par cette histoire qui dévoile, sans pour autant de voyeurisme vain, les tréfonds des désordres psychotiques.

Une réussite à savourer à la Loge jusqu'au 29 décembre.



About Laure dasinieres

Touche à tout, curieuse et passionnée, elle crée Not for Tourists en août 2008 pour d'obscures raisons. Rédactrice en chef tyrannique, elle torture les autres membres de NFT en multipliant les phrases alambiquées de 15 lignes, les tags à rallonge et les néologismes de son cru. Fan de trucs musicaux bizarres qui ont des noms avec "post", "new", elle aime avant tout être surprise et touchée par la musique, le théâtre, le cinéma ou la danse. Elle aime aussi et plus ou moins accessoirement la compote, les shorts, les boots noires, la SF et les nerds anarchp-dandy